

Une femme

de Philippe Minyana
Mise en scène
Marcial Di Fonzo Bo

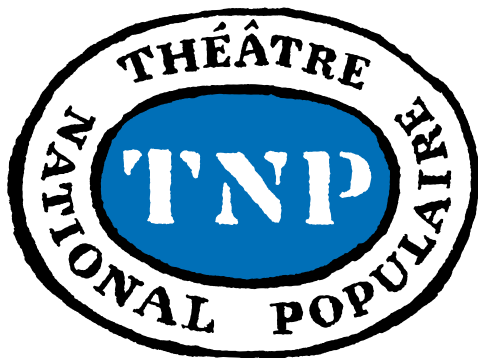
13 – 30 janvier 2015

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

✧ Après le spectacle

Jeudi 22 janvier 2015

Rencontre avec l'équipe artistique.



Presse Djamila Badache

04 78 03 30 12 / d.badache@tnp-villeurbanne.com

TNP – Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

Une femme

Texte Philippe Minyana

Mise en scène Marcial Di Fonzo Bo

Avec

Marc Bertin le mari, Solweig

Catherine Ferran madame Paul, la vielle femme

Catherine Hiegel la Femme

Helena Noguerra Sylvana, la fille

Laurent Poitrenaux le père, le fils, le vieil homme

Scénographie et lumières **Yves Bernard**

musique **Étienne Bonhomme**

costumes **Anne Schotte**

perruques et maquillages **Cécile Kretschmar**

assistant à la mise en scène **Maxime Contrepois**

Production

La Colline, théâtre national

Théâtre des Treize Vents, CDN Languedoc Roussillon

Avec l'aide à la création de textes dramatiques du **Centre National du Théâtre**

Production déléguée **EPOC productions**

Le texte de la pièce est publié chez l'Arche Editeur

Durée du spectacle: 1 h 30

Une épopée intime, un conte cruel

À l'extérieur, sur les rives du fleuve, on fait la fête. Et les joggeurs s'interpellent joyeusement. À l'intérieur, on a la fièvre, on crache du sang, on pleure, on transpire abondamment, on est malade. Cependant, les souvenirs nous hantent. Dans le petit bois, il y a longtemps, on a retrouvé une amie de longue date, on s'est fait des confidences. Mais des intrus sont venus, ont gâché le bel après-midi. Qui étaient ces vieux qui confondaient tout, qui perdaient à tête? Des fantômes? Les souvenirs aussi peuvent nous gâcher la vie. Et puis le Temps, qui est infatigable, fait son travail. On est vaincus par le Temps.

Cette Femme, Elisabeth, qui va de chambre en chambre, au chevet des siens n'est-elle pas l'allégorie du chagrin? Cette Femme, c'est l'humanité toute entière. Cette Femme nous ressemble. Mais quelqu'un veille sur cette Femme, la protège et l'aime. Et quand Elisabeth semble au bout du rouleau, la « veilleuse » vient, la console, lui offre un livre qui « donne envie de vivre ». Et, en effet, la Femme se lève, va vers la forêt, s'enfonce dans la forêt profonde. Elle disparaît dans l'extase de cette force-là. Elle l'a fait. Elle l'a décidé. « Temps je t'ai eu », dit-elle.

Une Femme, c'est une épopée intime, un conte cruel, « un grotesque » à la Ensor. Les créatures grimacent, pleurent et font une pirouette.

Depuis trente ans, j'interroge le Théâtre, ses formes, ses résonances. Et j'écris pour notre petite communauté, les acteurs, les metteurs en scène (ici, Catherine Hiegel et Marcial Di Fonzo Bo).

Le Théâtre sera toujours le lieu de la Tragédie, du Drame, du sublime et du grotesque. Par le prisme des personnages, on veut représenter le Monde, sa folie, sa beauté. La littérature théâtrale

Philippe Minyana mars 2013

Une femme, nouvelle collaboration avec Philippe M.

Un parcours commencé avec Le Couloir, que j'ai joué sous sa direction et celle de Frédéric M. à Théâtre Ouvert en 2004. Puis La Petite dans la forêt profonde – une adaptation des Métamorphoses d'Ovide – que j'ai mise en scène en 2008 pour la Comédie-Française et le T2G. Ma première rencontre avec Catherine H.

Depuis Philippe a écrit ce nouveau texte pour nous, pour sa petite communauté, comme il dit. Cette FEMME ressemble à Catherine. Ensemble, nous avons collaboré aux différentes étapes de l'écriture du projet et inversement, Philippe sera présent pendant le travail de plateau.

L'œuvre de Philippe M. interroge constamment le théâtre, ce que l'on peut faire d'une écriture de théâtre pour la rendre mobile, pour l'écartier de tout réalisme «J'ai besoin, pour travailler, d'ouvrir les portes de ce que l'on appelle une pièce de théâtre», dit-il. Ce qui offre aux acteurs et aux créateurs qui les entourent un grand espace de liberté, un bol d'air frais.

Et pourtant ses personnages sont des figures aussi vieilles que le monde lui-même: le père, le mari, le fils, la fille, les fous du village. On a déjà entendu ce genre de choses, se dit-on, en les écoutant. Car le projet est bien de raconter ce que nous sommes, nous, les êtres humains. C'est un théâtre de l'existence. Une chose archaïque et primitive, qui n'est pas datée, à portée universelle.

Une femme est une épopée intime: la femme avance de chambre en chambre à l'intérieur. Elle est au chevet de ses hommes, revoit ses enfants, son amie. À l'extérieur, un étrange climat de fin du monde, des boules de feu traversent le fleuve, une fête s'organise de l'autre côté de la rive.

Puis elle finit par arriver dans une étrange forêt où les souvenirs l'assaillent comme des fantômes. Le temps se disloque, présent et passé se confondent. Et soudain elle disparaît. Car la forêt est vivante, elle est active, merveilleuse, et elle finit par happer la femme. Le funèbre et le grotesque sont deux thèmes intrinsèques dans cette pièce. Et il est question de deuil irrémédiablement. Mais pourtant ce n'est pas triste. Il y a une distance prise avec le réel. Et comme dans la vie, les personnages sont à la fois horribles et magnifiques.

La langue n'est ni quotidienne, ni réaliste mais plutôt sophistiquée. Quelque part entre Dante et Maeterlinck, ou encore Beckett. C'est une langue singulière, parfois versifiée qui contient le bruit que fait le monde, le bruit que font les mots.

Marcial Di Fonzo Bo mars 2013

Philippe Minyana

Il a écrit plus de trente-cinq pièces, des livrets d'opéra et des pièces radiophoniques. Il était auteur associé au Théâtre Dijon-Bourgogne entre 2001 et 2006.

Il a lui-même mis en scène quelques-uns de ses textes. Il est joué en France, en Europe (Allemagne, Angleterre) et dans le monde (Inde, Argentine, Brésil, Québec) : Viviane Théophilides, Jean-Claude Grinvald, Christian Schiaretti, Stéphanie Loïk, Jean-Gabriel Nordmann, Michel Didym, Hélène Vincent, Alain Françon, Hans-Peter Cloos, Jean-Vincent Brisa, Philippe Sireuil, Édith Scob, Carlos Wittig, Pierre Laneyrie, Sophie Duprez, Pierre Vincent, Gilles Guillot, Yves Borrini, Pascale Spengler, Gérard David, Catherine Hiegel, Gérard Abela, Laurent Javalloyes, Pierre Maillet, Monica Espina, Gerhard Willert, Jarg Pataki, Ilias Kountis, Jacques Kraemer, Gilles Bouillon, Massimo Bellini, Étienne Pommeret, Daniel Veronese, Frédéric Villemur et Fiona Laird, Frédéric Maragnani, Marie Steen, Marcio Abreu, Éric Ferrand, Éva Vallejo et Bruno Soulier et Robert Cantarella ont monté ses textes.

À ces nombreux créateurs correspondent des lieux de créations très divers : Comédie de Metz, Théâtre Ouvert, Festival d'Avignon, Théâtre du Lucernaire, Théâtre de l'Athénée, Théâtre de la Bastille, Théâtre Paris-Villette, Théâtre National de la Colline, Théâtre de Nanterre-Amandiers, Théâtre du Vieux Colombier, Comédie-Française...

Lucien Attoun, dans son « Nouveau Répertoire dramatique » et pour les « Radios Drames » sur France Culture a fait entendre la plupart de ses textes. Des enregistrements vidéo ont également été réalisés : Chambres par Bernard Sobel (1986), Madame Scotto par Claude Mouriéras (1987), Inventaires et André par Jacques Renard (1990 et 1993), Anne-Marie par Jérôme Descamps (2001). Georges Aperghis, Philippe Mion et Marin Favre ont mis en musique Jojo, Léone et André.

Philippe Minyana a également écrit le scénario et les dialogues du téléfilm Papa est monté au ciel (réalisation Jacques Renard, Arte) et a participé à l'installation vidéo Habitants réalisée par Fabien Rigober.

En mai 2008 a été créée à Gennevilliers par la Comédie-Française, La Petite dans la forêt profonde, son adaptation d'Ovide, mise en scène par Marcial di Fonzo Bo.

Ses textes lui ont valu de nombreux prix – Prix SACD pour Inventaires, nomination Molières 1988 comme meilleur auteur; nomination Molières 2006 comme meilleur auteur pour La Maison des morts; Prix de la critique musicale et nomination Molières 1991 pour le meilleur spectacle musical (Jojo).

Depuis janvier 2008, Philippe Minyana est publié à L'Arche Éditeur.

Marcial Di Fonzo Bo

Marcial Di Fonzo Bo est né à Buenos Aires, vit et travaille à Paris depuis 1987. Il fait partie du collectif d'acteurs Théâtre des Lucioles depuis sa création en 1994.

Avec la compagnie, il met en scène de nombreux auteurs contemporains tels que Copi, Leslie Kaplan, Rodrigo Garcia, Lars Noren, Alejandro Tantanian, Philippe Minyana, R. M. Fassbinder, P.P. Pasolini ou Jean Genet. Comme comédien, il est dirigé au théâtre, entre autres, par Claude Régy, Matthias Langhoff, Rodrigo Garcia, Olivier Py, Jean-Baptiste Sastre, Luc Bondy, Christophe Honoré...

En 1995, il reçoit le prix de la révélation théâtrale du syndicat de la critique, ainsi que celui du meilleur acteur de l'année à Barcelone pour son interprétation du rôle-titre de Richard III, mis en scène par Matthias Langhoff. En 2004, le même syndicat de la critique lui décerne le prix du meilleur acteur pour Munequita ou jurons de mourir avec gloire de Alejandro Tantanian, mis en scène par Matthias Langhoff et Le Couloir de Philippe Minyana, mis en scène par Frédéric Maragnani.

Au cinéma, il a tourné avec Claude Mouriéras, Émilie Deleuze, Christophe Honoré, Stéphane Guisti, François Favrat et Brigitte Roüan.

A l'Opéra, il a mis en scène La Grotta di Trofonio, dirigé par Christophe Rousset, à l'Opéra de Lausanne, Surrégates Cities de Heiner Goebbels. Il a participé comme récitant, dans Lélio de Berlioz, sous la direction de Philippe Herreweghe, ou encore dans Egmont de Beethoven et Le roi David de Honneger à l'Opéra de Sao Paulo.

En 2008, il entame une collaboration de longue haleine avec l'auteur argentin Rafael Spregelburd. Il met en scène cette année-là, de concert avec Élise Vigier La Estupidez, créé au Théâtre National de Chaillot, puis repris en tournée nationale. En 2009, ils créent La Paranoïa au Théâtre National de Chaillot, et avec Pierre Maillet La Panique, avec les étudiants comédiens du Théâtre des Teintureries de Lausanne. Pour le Festival d'Avignon 2011, ils créent L'Entêtement, repris dans le cadre du Festival d'Automne 2011 et en tournée.

En 2010, il co-écrit avec la chanteuse Claire Diterzi Rosa la Rouge, prix du meilleur spectacle musical du Syndicat de la Critique. Cette même saison, il part à Moscou pour mettre en scène La Tour de la défense au MKHAT Théâtre d'Art.

Pour le festival d'Automne 2010, il signe la mise en scène de Push up de Roland Schimmelpfennig dans le cadre de Paroles d'Acteurs et met en scène La Mère de Florian Zeller, au Petit Théâtre de Paris, spectacle pour lequel Catherine Hiegel recevra le Molière de la meilleure comédienne en 2011.

Au cinéma, en 2011, il est dirigé par Woody Allen dans Midnight in Paris et Maiwenn dans Polisse et en mars 2013 par Émilie Deleuze dans Tout est permis.

En janvier 2012, il met en scène Lucide de Rafael Spregelburd, au Théâtre Marigny avec Karin Viard, Micha Lescot, Léa Drucker et Philippe Vieux, dont il réalise un film.

En mars 2012, il signe la mise en scène de Così fan tutte, direction musicale de Christophe Rousset, à l'Opéra de Dijon.

Marcial Di Fonzo Bo prépare actuellement avec Élise Vigier la mise en scène d'un texte inédit de Martin Crimp, Dans la République du bonheur, dont la création est prévue en juin 2014 aux Subsistances à Lyon.

Marc Bertin

Après le cours Florent, il entre dans le groupe Tchang' de Didier-Georges Gabily en 1993.

Au théâtre, il a travaillé entre autres auprès d'Alexis Forestier (Faustus ou la fête électrique de Gertrude Stein, 2003, Sunday Clothes, sorte de concert, 2004, Elisavieta de Daniil Harms, 2007), Pierre Maillet (Les ordures, la ville et la mort de Fassbinder, 2003, La chevauchée sur le lac de Constance de Peter Handke, 2007), Jean-François Sivadier (La mort de Danton de Büchner, 2005), Rachid Zanouada (La conquête du pôle sud de Manfred Karge, 2006, Quai Ouest de Koltès, 2010), Thierry Roisin (La grenouille et l'architecte, 2009), Régis Hébert (Onomabis répétito, 2011), Clyde Chabot (Stranger than kindness d'après Temporairement épuisé d'Hubert Colas, 1995, L'Hypothèse de Robert Pinget, 1997, Le temps des garçons, 2010), Christian Colin (Les vacances de Jean-Claude Grumberg, 2000), Nicolas Klotz (Roberto Zucco de Koltès, 1999).

Il a participé à de nombreuses aventures du Théâtre des Lucioles et des Endimanchés.

En 2013-2014, il sera dirigé par Pierre Maillet dans Flesh Trash Heat, d'après la trilogie cinématographique de Paul Morrissey, et par Régis Hébert dans Don Quichotte ou le vertige de Sancho d'après l'œuvre de Cervantès.

Catherine Ferran

Elle entre comme pensionnaire à la Comédie-Française en 1971, devient sociétaire en 1981 et sociétaire honoraire en 2006.

Elle a été dirigée par de nombreux metteurs en scène au sein de la Comédie-Française et ailleurs : Jean-Paul Roussillon, Jean-Luc Boutté, Jean-Pierre Miquel, Jean-Pierre Vincent, Christian Rist, Antoine Vitez, Jacques Lassalle, Muriel Mayette, Brigitte Jacques, Philippe Adrien, Arthur Nauzyciel, Dan Jemmett, Michel Raskine, Alain Françon, Robert Cantarella.

En 2009, à la Comédie-Française, elle est dirigée par Michel Raskine dans Juste la fin du monde de Jean-Luc Lagarce et par Dan Jemmett dans Les Précieuses Ridicules de Molière.

Hors Comédie-Française, elle travaille en 2003 et 2013 avec l'auteur-metteur en scène Gildas Milin, en 2012 avec Alain Françon pour Oncle Vania de Tchekhov et en 2014 avec Robert Cantarella pour Anna et Martha de Dea Loher (avec Catherine Hiegel).

Au cinéma, on a pu la voir dans Cyrano de Bergerac de Jean-Paul Rappeneau (1990), Petits arrangements avec les morts de Pascale Ferran (1994), Martha Martha de Sandrine Vaysset (2001), Tout le plaisir est pour moi d'Isabelle Broué (2004), La Déchirure un court-métrage de Mikael Buch (2007), Les Deux Mondes de Daniel Cohen (2007).

Catherine Hiegel

Elle se forme auprès de Raymond Girard et Jacques Charon et entre au Conservatoire national d'Art Dramatique en 1968, où elle suit les classes de Jean Marchat puis Lise Delamare. Elle entre à la Comédie Française le 1^{er} février 1969 et devient sociétaire le 1^{er} janvier 1976 puis sociétaire honoraire le 1^{er} janvier 2010.

Elle a été dirigée par les plus grands metteurs en scène, à la Comédie-Française et ailleurs, notamment Jean-Luc Boutte, Jean Piat, Jean Meyer, Jean-Paul Roussillon, Jorge Lavelli, Joël Jouanneau, Michel Fagadau, Patrice Chéreau et Patrice Kerbrat.

Elle obtient à deux reprises le Prix du Syndicat de la Critique de la meilleure comédienne en 1989 pour La Veillée de Lars Norén, mise en scène Jorge Lavelli et, en 2006, pour J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne de Jean-Luc Lagarce, mise en scène Joël Jouanneau.

En 2007, elle obtient le Molière de la meilleure comédienne dans un second rôle pour Le Retour au désert de Bernard-Marie Koltès, mis en scène Muriel Mayette et, en 2007, celui de la meilleure comédienne pour La Mère de Florian Zeller, mis en scène Marcial Di Fonzo Bo.

En janvier 2012, elle met en scène au Théâtre de la Porte Saint-Martin Le Bourgeois Gentilhomme de Molière avec François Morel.

Au cinéma, elle a été dirigée notamment par Bruno Podalydes (Adieu Berthe, l'enterrement de Mémé, 2012), Bertrand Blier (Les Côtelettes, 2002), Dominique Cabrera (L'autre côté de la mer, 1996), Josiane Balasko (Gazon maudit, 1994), Étienne Chatiliez (La vie est un long fleuve tranquille, 1988).

Helena Noguerra

Chanteuse, comédienne, réalisatrice et romancière, elle sort en 1998 son premier album solo Projet: bikini. Viendront ensuite Azul et Née dans la nature coécrits avec Philippe Katerine, puis un album duo avec Federico Pellegrini et un album de reprise des chansons de Serge Rezvani coréalisé avec Sébastien Martel. Parallèlement, elle participe à des albums d'artistes tels que Charlélie Couture, Dimitri From Paris, Vincent Delerm, Rodrigo Leão, Jacno ou encore Alex Gopher. En 2010, elle part en tournée avec le groupe Nouvelle Vague.

Au cinéma, elle a travaillé avec Anna De Palma (Sans elle, 2002, Thelma demain, 2006), Richard Berry (La boîte noire, 2005), Christophe Honoré (Dans Paris, 2006), Patrick Mario Bernard et Perre Trividic (L'autre, 2008), Pascal Chaumeil (L'Arnacœur, 2010), Philippe Chauveron (L'Elève Ducobu, 2011, Les vacances de Ducobu, 2012). En 2013, on la verra dans les films Turf de Fabien Onteniente, Hotel Normandy de Charles Nemes, Je suis supporter du Standard de Riton Liebman, La marque des anges de Sylvain White et La vie domestique d'Isabelle Czajjka.

Elle a écrit deux romans (L'ennemi est à l'intérieur, Et je me suis mise à table aux Éditions Denoël) et une pièce de théâtre Et après en collaboration avec Barbara d'Alessandri, mise en scène par Dominique Farrugia, au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, avec Valérie Bonneton, Florence Thomassin, Anne De Petrini et elle-même.

Elle est aussi réalisatrice d'un film Peep Show Heros, extrait de la collection X femmes diffusée sur Canal+ ainsi que d'un documentaire: Strip Burlesque ou la philosophie du corset réalisé avec la journaliste Constance de Medina.

En 2007, elle est dirigée par Daniel Benoin dans Faces d'après le film de John Cassavettes et, en 2009, dans Roman d'un trader de Jean-Louis Bauer.

Laurent Poitrenaux

Laurent Poitrenaux a travaillé au théâtre avec de nombreux metteurs en scène, dont Éric Vigner, Daniel Jeanneteau, Arthur Nauzyciel, François Berreur, Christian Schiaretti, Thierry Bédard, Yves Beaunesne, Didier Galas ...

Compagnon de longue date de Ludovic Lagarde, il a joué dans pratiquement tous ses spectacles. Notamment en collaboration avec Olivier Cadiot pour Sœurs et frères, Le Colonel des Zouaves, Retour définitif et durable de l'être aimé, Fairy queen, Un Nid pour quoi faire et Un mage en été (deux créations du Festival d'Avignon 2010).

Toujours aux côtés de Ludovic Lagarde, il était Richard, dans le Richard III de Peter Verhelst, créé au Festival d'Avignon en 2007. Il crée également avec lui la Trilogie Büchner en janvier 2012 à la Comédie de Reims, repris en janvier 2013 au Théâtre de la Ville.

Pour le Festival d'Avignon 2011, il interprète Jan Karski sous la direction d'Arthur Nauzyciel avec qui il crée également dans la Cour d'Honneur 2012 La Mouette de Tchekhov.

En juillet 2013, il est de nouveau dirigé par Ludovic Lagarde pour Lear is in town, une adaptation du Roi Lear de Shakespeare.

Au cinéma, Laurent Poitrenaux a tourné avec Claude Mouriéras, Christian Vincent, Isabelle Czajka (La Vie domestique) et, dernièrement, sous la direction d'Agnès Jaoui pour Au bout du conte.

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex
04 78 03 30 30 / www.tnp-villeurbanne.com

Calendrier des représentations

Janvier : Mardi 13, mercredi 14, jeudi 15, vendredi 16, samedi 17, mardi 20, mercredi 21, jeudi 22, vendredi 23, samedi 24, mardi 27, mercredi 28, jeudi 29, vendredi 30, à **20 h 00**
Dimanche 25 à **16 h 00**

Location ouverte. Prix des places : 24€ plein tarif; 18€ tarif option abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); 13€ tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

Métro : ligne A, arrêt Gratte-Ciel. Bus: C3, arrêt Paul-Verlaine;
Bus ligne C26 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture : prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie «Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel».

Une invitation au covoiturage

Dès septembre 2011, la voiture à plusieurs : des économies, plus de convivialité et moins de gaz d'échappement. Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage www.covoiturage-pour-sortir.fr, qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers. Un projet initié avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'Ademe et les structures culturelles du Grand Lyon.

Le parking Hôtel de Ville. En accord avec Lyon Parc Auto, nous proposons un tarif préférentiel pour nos spectateurs : forfait de 2,50€ pour 4 heures (au lieu de 1,30€ la 1^{re} heure puis 1,70€ de l'heure) que vous pourrez obtenir soit en même temps que la souscription à l'abonnement, soit à l'unité les soirs de spectacle. Dans ce cas, les tickets seront à retirer à l'entracte ou en début et fin de spectacle.

Attention : le TNP n'est pas en mesure de rembourser les tickets oubliés ou égarés.

Renseignements au 04 78 03 30 00.

